

MAX JACOB

**Bourgeois
de France
et d'ailleurs**

nrf

GALLIMARD

Portraire la Bourgeoisie! justes Dieux! de quel travail on m'a chargé là! Je vous assure que je suis bien embarrassé. Certes si je n'étais pas né dans la Bourgeoisie et si je ne la connaissais pas du tout, je ne serais pas gêné pour la décrire, mais par malheur je la connais et tout juste autant qu'il faut pour m'apercevoir que je ne la connais pas. En vérité, me voilà bien en peine. Que diable! on invente! on invente des anecdotes pour amuser les lecteurs, et le plaisir qu'ils y prennent empêche qu'ils remarquent les mensonges.

...Sans doute... mais... on regarde un écrivain comme responsable de ses erreurs quand il écrit sur l'Histoire. Les auteurs du XIX^e siècle étaient tous embauchés parmi les historiens. Moi aussi, je veux avoir une conscience d'historien et les fantaisies me sont défendues! Or, voyez en quelle mauvaise situation je me suis mis : n'avoir pas le droit de se taire sur ce qu'on ne sait pas et avoir une conscience d'historien! Que je ne fasse

place ici qu'aux pauvres matériaux ramassés dans la compagnie des bourgeois, vous direz « Peuh! ». Si je me mets à l'aise pour bavarder après avoir retiré mon cahier de notes de la table, vous direz « Pouah! » sur mes niaiseries, et je n'aurai rien à répliquer. Par exemple : quelle différence y a-t-il entre une obligation financière, une action de Bourse et les autres valeurs de portefeuilles telles que valeurs à lots, parts de fondateurs, etc... Hélas! j'ai le regret de n'en rien savoir et je l'avoue. Avec quel plaisir, si je bavarde au sujet des valeurs de portefeuilles, M. le Bourgeois va se moquer de moi! Et si je ne les mentionne pas, quelle joie il goûtera à me ravalier! Telle est notre nature à nous bourgeois que, à moins de principes artificiels ou surnaturels, un bourgeois a de la joie à déprécier. « Monsieur, déclarera-t-il, et les valeurs de portefeuilles que vous omettez! Savez-vous que c'est tout dans la vie de ces bourgeois! » Bon! et ceux qui se sont ruinés par leur orgueil, par leurs passions, par la faiblesse de leur cœur! Vous voyez bien que cette opinion sur les valeurs de portefeuilles et la vie des bourgeois n'est pas véridique. Cela entre parenthèses, bien entendu. Et voilà pour la Banque! Il me faudrait des résidus des Tribunaux pour en farcir des Histoires. Je n'en ai pas plus que je n'ai de détritrus de Banque.

Quand les bourgeois s'en veulent, la dispute finit au Tribunal. Eh bien! comment raconter ces disputes si vous n'êtes pas aussi fort en procédure qu'un clerc d'avoué : un premier clerc! L'idiot du village se laisse mortifier, le roi pardonne, les saints s'humilient : nous plaidons, nous! Dame! on tient à ce qu'on vous paie le dû quand on tient à payer le dû au prochain. Maintenant, vu les trous de ma mémoire, vous ne serez guère étonné si je le confesse : pas trace des livres du Droit administratif dans ma tête. Ah! mon Dieu! un honnête citoyen est si préoccupé par tant de difficultés dans ses relations avec l'État! et moi, je ne pourrais pas les décrire! Comment on joue des tours aux receveurs du Fisc, par quelles malices d'un chef de rayon du Louvre ses héritiers n'ont pas payé les impôts de sa succession, pourquoi, deux fois, le conseiller général maire du Blanc-Sainte-Même n'a pas acquitté les impôts établis sur les transactions mobilières; si le marchand de cuvettes émaillées de la rue Boccador fera venir gratis le marc que son beau-père fabrique en Auvergne, c'est ce qu'il faudrait rechercher, lois et décrets à la main. Hélas! je suis sincèrement affligé d'être incapable de ces recherches. Je ne ferai rien de pareil à toutes ces recherches indispensables. Cela va mal!

Cela va bien mal! J'avais eu l'idée pour écrire tranquillement d'aller en Sicile, à Taormine. Le gérant de l'Hôtel Villa Igéia a consenti aux Français en voyage une salle pour qu'ils mangent ensemble, et moi qui aime mieux converser que réfléchir tout seul, ayant l'intention d'adoucir la trop aristocratique compagnie, j'ai causé avec elle de la Bourgeoisie et de mon Tableau, en savourant des cassates devant les zagares :

— Vous allez sans doute me prendre pour un bourgeois, me dit en souriant un monsieur distingué et craintif.

— Oh! mais! c'est que je lis très bien les figures, lui dis-je par politesse.

— Croyez-vous qu'il y ait encore quelque chose de ce qu'on appelait « castes »? dit une dame âgée qui a l'air noble. Rien que des automobilistes, monsieur, rien que cela!

— Eh! mon Dieu! dis-je, c'est vrai qu'on roule toujours en voiture; mais nos préoccupations aussi, n'est-ce pas!

— Vivre en bourgeois, c'est l'intention de chacun! dit un sage bien habillé. Les uns se laissent tomber dans le trou de la bourgeoisie par envie d'être parisiens; pour les autres, c'est un honneur! où vous arrêterez-vous?

— Voilà! dit une jeune fille. Eh bien, que monsieur recommence Joseph Prud'homme,

Bovary et Ursule Mirouet, ce sera parfait!

— Hélas! mademoiselle, je le voudrais que je n'y parviendrais pas!

— Vous allez en manger, du bourgeois! dit un monsieur gourmand. Hein, l'humanité! mais tâchez donc de rencontrer un méchant à l'état pur! un imbécile qui n'ait pas ses petites capacités! C'est bien rare! et les vraies intelligences donc! Vienne le Jugement Dernier... on s'attendait à voir du blanc, du noir. Peuh! il n'y aura que du gris partout.

— Oui! là je suis bien de votre avis, monsieur. Pas besoin de dénigrer les bourgeois ni de les vanter, bien sûr! D'un côté comme de l'autre on ne serait pas dans la vérité. Si, au lieu de distribuer des bons points ou des zéros, on les casait avec des étiquettes, qu'en diriez-vous?

— Vous avez fait une belle découverte! dit la jeune fille. On écrirait leurs péchés en grosses lettres, n'est-ce pas? Harpagon, Don Juan, Le Distrait, Le Joueur, Le menteur, Le Matamore, L'Ingénue, Le Docteur, Le Valet.

— De l'ordre dans la grande nature, c'est commode pour le travail chez soi! dit le sage bien habillé.

— Alors! puisque c'est commode, vous ne trouverez pas extraordinaire que je propose à ceux qui liront mon livre, les cadres où j'enferme

pour moi-même mes suppositions et mes souvenirs. Monsieur! je vais classer! je classe! j'ai classé!

A ce moment je m'installai comme un brave qui enfourche son dada et sa chaise. Malheureusement mon discours a tellement ennuyé les mangeurs de cassate que maintenant je ne veux plus le répéter. Adieu Taormine! assez de zagares et de Sicile. Don! n'attendez « l'ordre dans la grande nature » que plus tard. Auparavant d'ailleurs il faudra être d'accord au sujet de la signification de deux mots : bourgeoisisme et bourgeoisie. « Et d'abord! » comme s'exprime l'économe de la Fondation Ingelmans (c'est M^e Cornuchet! un homme très instruit qui est employé à l'*Institut Agronomique Départemental des Sourds-Muets*, à X...). Décidément lui et son cousin Gorju sont bien à leur place dans ce Tableau : espérons qu'ils y reviendront. « Et d'abord! Et... d'abord... qu'entendez-vous précisément par... primo... la... bourgeoisie? Ah! ah! *hic jacet lepus*, et... secundo... d'autre part... qu'entendez-vous, qu'en... ten... dez-vous par bourgeoisisme? Comprenez qu'il y a là un distinguo, un dis... tin... guo. »

Là-dessus le comptable aux Bureaux de M^e Cornuchet, M^e Jean-Marie Gorju, qui prononce bien et dont la voix fait penser à du bois de chauffage, répondrait :

— Comme l'on dit vulgairement, le bourgeois est une personne sérieuse qui n'a pas l'habitude de se faire de la bile, attendu qu'il a ce qu'il lui faut quotidiennement. Évidemment ces personnes ne portent pas préjudice... Cependant en cas de guerre ou autre il est certain que leurs théories ne sont pas bonnes.

— Très joli! très... jo... li! Ah! ce cher... cousin Gorju! Jean-Marie, le bien nommé! il est a...mu... sant! tout plein amusant. Ah! qu'il serait fâcheux... je dis fâ... cheux, que tu changeasses... Quand ce serait pour t'élever vers des centres psychiques souhaitables à un esprit, après tout, estimable et... dirais-je... plus actifs, ne change pas, cousin Gorju. Excuse-moi toutefois... as-tu au moins compris la question? il est permis d'en douter. Voyons! Je désirais vous amener par la méthode socratique à différencier bourgeoisie de bourgeoisisme. Ces mots en *isme* sont d'un pédantesque insupportable. N'aperçois-tu pas... n'a... per... çois-tu pas de prime abord que l'un définit une propriété qualitative, qua... li... ta... tive, alors que l'autre, que... l'autre... dénomme un... état (*stare, status*)? Le bourgeoisisme? mais c'est, mon cher Gorju, pour me servir d'une locution empruntée au droit romain, une *diminutio capitis*, ni plus ni moins (j'y reviendrai). Alors que... a... lors... que... et je vais faire

allusion à la grande Révolution de 1789... alors que la bourgeoisie est cette classe sociale qui, s'étant attribué les privilèges de l'aristocratie... je dis privilèges... ne s'en est pas encore, semble-t-il, approprié l'é... légance. Voici une définition jolie du bourgeoisisme... oh! ces vilains mots en *isme*! Je la tiens d'un humaniste distingué, un érudit autant qu'un artiste, doublé comme moi d'un fin gourmet, ce qui n'est pas à dédaigner : j'ai nommé M^e Duponchel, notre préfet, lequel me fait l'honneur de me consulter parfois. Le bourgeoisisme, dit-il en substance, est cette faiblesse qui consiste à laisser étouffer son caractère individuel par celui du plus grand nombre et ses sentiments par une sorte de paresse à en formuler l'expression, ou par la crainte... la crainte de choquer ceux qui ne la ressentent pas. Que penses-tu, Gorju, de la définition? elle n'est pas sans mérite, n'est-il pas vrai?

— Étant donné que tu as reçu de l'instruction dès l'enfance, tu as forcément la compétence nécessaire... Ma mère était laveuse sur la cale de la rivière, dès lors il n'est pas étonnant que je n'aie pas eu l'instruction comme plusieurs de nos collègues.

— Et l'*ingenioum*, Gorju?

— Ça... je ne puis m'avancer sur la question, ne l'ayant pas approfondie. Chacun, n'est-ce pas?...

— Distinguons, je te prie, entre l'*ingenioum* et la culture, ah!... Que soit d'ailleurs exact ou non exact le dicton sur notre modestie à nous véritables érudits! Non! Gorju! non, je le reconnais, mon savoir n'est pas aussi étendu qu'il est particulier. Ah! les spécialisations, mon cher! les spécialisations sont un mal nécessaire au progrès des sciences. Taisons-nous sur mon *ingenioum* : que veux-tu que j'en dise? le vanter ne serait-ce pas de la fatuité? et tu n'aimes pas plus que moi les fats... du moins je le suppose.

— Tu es une personne bien vue dans le pays, Cornuchet.

Il a toujours raison, M^e Cornuchet. Pourquoi insister? Certes un homme simple de la classe bourgeoise n'est pas pareil à ces gens trop lâches pour être naturels. Et ce qu'il y en a! Partout l'on s'embourgeoise. Vous-même, M^e Cornuchet, vous n'êtes pas de notre classe, je le sais bien. A vos cheveux longs, à votre binocle, on le voit, votre rang est celui des distraits, des dérégés, des sans frein, des grands érudits enfin! Pourtant! pourtant vous m'avez souvent eu l'air embourgeoisé. Cornuchet a eu du chagrin quand sa mère est morte, un lourd chagrin! De n'avoir plus la maman soucieuse qui admirait son beau gars, la vieille ménagère qui l'écoutait en raccommodant son linge, qui recevait les visiteurs, sin-

cèrement le pauvre croyait qu'il serait mort aussi. Il a parlé de se tuer. Eh bien, telle est sa vanité que, avec son envie de pleurer, il a fait, à propos d'une philosophie à laquelle il ne pensait pas une seconde avant que je fusse là, des discours pour m'étonner le matin de l'enterrement :

« Oui! la voilà dans le Grand-Tout! la voilà répartie dans les plantes, dans l'atmosphère même, qui sait? Vous, monsieur, par profession, vous avez certainement réfléchi aux problèmes de la vie... Vous devriez tout au moins l'avoir fait... Je n'ai donc pas... je n'ai donc pas... la prétention de... vous apprendre qu'un organisme n'est autre chose... n'est autre chose qu'une vomiturition incessante pour une vie renouvelée... je dis : renouvelée. Or, que dit la nature, oppresseur inconscient? il est de l'intérêt ontogénique que les bouches inutiles disparaissent. C'était une escarre que ma pauvre vieille pour l'organisme mondial. Et je pourrais citer ici cet Anglo-Saxon si curieusement positif : j'ai nommé Herbert Spencer. A quoi était-elle bonne dans l'infini travail de la vie, ma pauvre vieille, je vous le demande? c'était une feuille sèche! Remarquez toutefois, monsieur, qu'on n'a pas vécu trente-sept ans avec une personne... surtout la mère... sans... Ah! monsieur, permettez... veuillez m'excuser! »

Au moment où il s'est détourné, le mouchoir sur la bouche, à ce moment-là, j'avais envie de lui prendre les bras : « Ah! bourgeois! tu as peur de paraître moins savant si on t'a vu pleurer! Pleure donc, mon pauvre Cornuchet; moi, je pleurerai avec toi! »

Vous me dites maintenant que le bourgeoisisme ce n'est pas cela. Selon votre jugement M^e Cornuchet a la pudeur de ses larmes et il a raison. Ridicule, oh! il l'est certainement, mais c'est à cause de la déformation professionnelle : c'est connu! Lecteur! c'est pour me contrarier que vous désignez les défauts de M^e Cornuchet autrement que je ne fais, car vous savez bien que la déformation professionnelle est un habillement qui embourgeoise puisqu'il va à tout le monde sans aller à personne. Quant à la pudeur... on est prié de ne pas confondre la pudeur avec la honte d'être surpris en flagrant délit de sentiments communs à tous alors qu'on prétend être exceptionnel. Lorsque la femme du peintre X... partit en voyage avec l'un de ses amis, il dit aux autres : « Je voyais qu'ils s'aimaient tous les deux! Eh bien, c'était comme si j'étais au théâtre... C'est de l'Henri Bataille!... de l'Henri Bataille! » Pudeur encore et déformation professionnelle? ou dilettantisme, snobisme, etc...? Allons donc! il croyait montrer que son cœur

était calme, son intelligence sereine comme celle de Goethe et il montrait qu'il aimait mieux étonner ses amis que de vivre à sa manière. A mon avis, les prétentieux ont cette maladie dans la peau : le bourgeoisisme. Et dire qu'ils sont persuadés qu'ils ne sont pas vulgaires! Celui qui n'a rien à penser l'attrape aussi car, à moins d'être un penseur, on est obligé de penser à des riens quand on n'a rien à penser. Le jeune baron Bernard est le dernier d'une famille riche dont les ancêtres ont été des chefs en France au **xv^e** siècle. De cette race restaient l'année dernière un frère et lui dans notre génération. Hélas! le chevalier Amédée est mort! ne craignez rien! je ne vais pas dénigrer ces deux beaux garçons! non, je n'ai pas, moi, comme certains de ma caste, la haine des gens bien élevés. Loin de là! j'ai l'intention de faire des compliments à Bernard et à son frère, le pauvre chevalier Amédée, quand j'aurai de quelques pages prolongé cette dissertation. Je n'en suis qu'à séparer les deux mots : bourgeoisisme et bourgeoisie.

Comme exemple de cette séparation j'ai eu tort de choisir M^e Cornuchet : il n'y a pas en lui la séparation entre la classe et le défaut et je ne suis pas content de mon choix. La maladie est trop pareille au malade. Vous avez regardé Cornuchet de travers quand j'ai essayé de montrer

le microbe de la bourgeoisie sur l'érudit économiste de l'Institut départemental et Agronomique des Sourds-Muets. Parbleu! qu'un bourgeois soit embourgeoisé, rien d'extraordinaire dans ce fait! Cornuchet est bourgeoisiste, bourgeoisité, bourgeoisé, bourgeoisant et emberbourluquogé. Ah! qu'il lut de livres bourgeois écrit par bourgeoisitude pour des bourgeoisifs, à bourgeon de bourgeois, qu'il fut bourré de bourgeoiseries! Et métapsychiquement! et métaphysiquement! contre tout art d'aristo et de populo qu'il fut vacciné par la bourgeoipantie! (philosophie et morale comprises). Inflammation du bourgeasme, quel bouillon de culture pour ton microbe, le bourgex! M^e Cornuchet est excusable : enfant, par les quatre vents cardinaux et leurs auxiliaires, il fut savonné et barbifié. Où se fût-il sauvé? les pharmacies ne vendaient que du Bourgeoi-col, les villes et les campagnes étaient badigeonnées par le même produit que sécrétaient ses entrailles : le Bourgeizoïl! Le ciel? Mais si notre Liturgie, nos Papes, nos Conciles n'étaient pas plus résistants que les statues de nos églises, la bourgeoiserie bourgeoisifierait votre culte très sacré, ô Dieu Vivant. Que Dieu me pardonne cette réflexion!


Je parle ici par expérience et par personnelle offuscation. Lecteur, vous avez donc regardé

M^e Cornuchet comme bourgeois par racine, plantation et fruit, aussi bien que par transplantation, arrosage et dénomination générale. M^e Cornuchet étant le bourgeoisible complet, son cas explique mal la différence des deux mots étudiés ici et ne prouve rien sur leur sens. J'ai donc recherché, je recherche, je rechercherai pour être clair un acte du gentilhomme Bernard et, après, des actes de gens héroïques et hors classe.

Bernard n'avait plus que son frère dans ce monde de terre et d'eau où nous sommes. Ils s'aimaient tant qu'ils désiraient ne se quitter jamais : le chevalier est parti, hélas ! Ce qui était à l'un était à l'autre : leurs habits, ce qu'ils avaient d'idées, leurs soucis. Je ne dis pas leurs amis : ils n'en avaient pas un autre que leur père. Lorsqu'Amédée mourut... Mon Dieu ! les pauvres enfants ! et moi je raconte tranquillement... c'est mal... Bernard fut désespéré plus que je ne puis le sentir. Tout à l'heure je ferai le portrait des deux magnifiques gentilshommes. Est-ce qu'on pourra croire que Bernard se conduisit comme un bourgeois chez la marchande de couronnes mortuaires ? Ah ! voici un coup de bourgeoisisme auquel on ne s'attendait pas.

— Donnez-moi une couronne, disait le jeune baron à madame Charançon, la marchande.

nrf

 30-V A 23341 ISBN 2-07-023341-3

Extrait de la publication



9 782070 233410